

hommes de la Garnison de Modene les imiterent le 17. Avril d'une façon qui mérite d'être racontée. Mécontents de quelques mauvais traitemens qu'ils croyoient avoir reçus de leurs Officiers, ils s'unirent la veille, & concerterent leur défection pour le lendemain; que faisant l'exercice un d'entre-eux tireroit un coup de fusil à ces paroles *présentez les armes*; c'étoit-là leur signal, auquel tous les autres s'uniroient, & tueroient, s'il le falloit, leurs Officiers. Le projet formé fut exécuté; un Officier fut blessé, & les 200. Soldats sortirent tous subitement de la Ville. On tira le Canon sur eux; mais il ne leur fit rien, étant hors de la portée: Un Détachement de Cavalerie envoyé ensuite à leurs trousses n'effectua également rien; les déserteurs avoient formé un Bataillon carré, & se défendirent de maniere, qu'ils arriverent en bon ordre au *Panaro*, qui sépare le *Modenois* de l'Etat Ecclésiastique, à l'exception de cinq d'entre-eux qui furent tués, & un fait prisonnier. La moitié passa d'abord la riviere, pendant que l'autre moitié faisoit un feu continuel sur le Détachement de Cavalerie qui les avoit poursuivi. Les premiers étant arrivés à l'autre bord, ils tirèrent à leur tour sur la Cavalerie, pendant que les derniers les joignirent; & de la sorte ils sûrent faire réussir leur complot de défection, & leur arrivée à *Balagne*.

VIII. *Milan*. La Citadelle de cette Ville déjà bien garnie, a reçu encore quelques pièces d'Artillerie qui lui sont venues de *Parvie*, ce qui joint aux fortifications qui en sont toutes réparées, & aux Troupes qu'on y entretient pour la défendre, la mettent dans un état à faire échouer les desseins que les ennemis de la Reine
pour